

L'ACTION DU REGIME ALIMENTAIRE ET DE L'HOMOEOPATHIE

CHEZ CERTAINS DEBILES MENTAUX

" C'est sous la Présidence du docteur PEYROT, directeur du service médical scolaire, que se sont réunis à Genève les médecins scolaires Suisses. Ceux-ci ont consacré leurs travaux aux causes, aux formes, et au traitement des débilités mentales, en écoutant deux remarquables conférences, l'une du Professeur J. de AJURIAGUERRA, directeur de la clinique psychiatrique universitaire de Bel-Air, à Genève, la seconde du docteur G.D. STUCKI, chef de la policlinique psychiatrique de la clinique de pédiatrie, à Genève.

De nouvelles acquisitions scientifiques, faites au cours de ces dernières années, ont permis de mieux comprendre les causes de certaines débilités mentales graves telles que l'imbécillité et l'idiotie. On connaît mieux aujourd'hui l'idiotie phénylpyruvique, qui est un état d'arriération mentale provoqué par l'incapacité où se trouve l'organisme, en l'absence d'un ferment spécial, de transformer la phénylalanine, acide aminé, en mélanine. Il en résulte pour le jeune enfant une impossibilité de développer ses facultés mentales en raison d'une véritable intoxication par la phénylalanine qui s'accumule dans le sang. On peut faire le diagnostic de la maladie en faisant réagir l'urine avec du chlorure de fer, qui donne alors une coloration verte caractéristique. Alors que ces états étaient sans espoir il y a quelques années encore, on a pu obtenir des améliorations intellectuelles remarquables en donnant à ces petits malades des régimes alimentaires démunis de phénylalanine, c'est-à-dire en leur supprimant la viande, le lait, les bananes..etc... Des résultats qualifiés d'extraordinaires par le docteur STUCKI ont pu être obtenus avant l'âge de trois ans.

On a également discuté le cas de l'idiotie mongoloïde dont la fréquence a augmenté : 1,5 % de la population scolaire. Les enfants qu'on reconnaît à leur figure de type mongol, face ronde lunaire et yeux bridés, sont en général des êtres doux, aimables et très sensibles à la musique. Il y a quelques années deux généticiens, les docteurs LEJEUNE et TURPIN, de Paris, ont fait une découverte capitale; alors que les cellules de l'homme comptent normalement 46 chromosomes (ces composés d'acide désoxy-ribo-nucléique qui transmettent les propriétés héréditaires d'une cellule à l'autre et d'une génération à l'autre), les cellules des mongoloïdes comptent, elles, 47 ou 48 chromosomes. Ces enfants très sensibles aux infections sont maintenus artificiellement en vie grâce aux progrès de la médecine et à "l'efficacité des antibiotiques" qui les sauvent de la mort par pneumonie ou autres infections sanguines.

Il faut noter que ces oligophrènes sont très souvent porteurs d'autres malformations congénitales au niveau du coeur, de l'intestin, et souffrent plus que tous les autres de certaines formes de leucémie. Bien que les possibilités thérapeutiques soient ici réduites, on a signalé des améliorations obtenues (amélioration du quotient intellectuel et sociabilité meilleure) par l'administration de quantités importantes d'hormones variées.

D'autres types d'oligophrénie ont été évoqués, dont on sait

aujourd'hui qu'ils sont dus à un mauvais fonctionnement congénital ou héréditaire du système de transformation des protéines, des sucres et des graisses.

Ainsi les progrès biochimiques permettent de mieux comprendre certaines tares mentales congénitales ou héréditaires, dont certaines comme l'idiotie phénylpyruvique peuvent être corrigées par une modification de la nourriture. De nouvelles recherches seront nécessaires pour savoir si des causes externes, notamment l'administration des médicaments aux femmes enceintes jusqu'au quatrième mois, ne peuvent être responsables également d'autres formes d'arriération mentale.

(Esculape, tiré de la tribune de Genève)

En homoéopathie nous disons toujours que, en présence d'une femme enceinte, la tâche du médecin est très importante. Il faut demander à ces patientes de venir tous les mois à votre consultation pour être suivies : la tension, le poids, la température, les urines doivent être examinés chaque fois. D'autre part nous pouvons énormément aider ces patientes qui, au début de leur grossesse ont toujours des symptômes qui leur sont particuliers : des envies, des aversions alimentaires (et surtout des choses qu'elles aimaient et qu'elles détestent et inversement), des intolérances alimentaires.

Il faut aussi noter les modifications du caractère qui peuvent se produire : et surtout les peurs. Noter aussi les transpirations en certains endroits (aisselle, cou, seins,) qui n'existaient pas auparavant : l'odeur, la couleur, le moment où ces transpirations se produisent nous permettent de choisir des remèdes qui aideront l'enfant, qui éviteront précisément des tares ou des ennuis plus tard, et qui faciliteront la lactation chez la femme. Donc sachez examiner vos femmes enceintes. Si elles veulent aller voir leur gynécologue, qu'elles y aillent : en général je les envoie au gynécologue le dernier mois.

Les homoéopathes s'intéressent toujours beaucoup aux prescriptions diététiques de leurs malades, pour éliminer toutes les causes occasionnelles possibles, comme l'a recommandé HAHNEMANN dans son Organon aux paragraphes 5 et 7. Les homoéopathes traitent également les idiots et les imbéciles.

Mais qu'est-ce qu'un idiot ? L'idiotisme est réservé aux états graves d'insuffisance mentale congénitale, qui représentent le palier le plus bas de l'arriération mentale. C'est ESQUIROL qui en a extrait la démence, soulignant que "si l'homme en démence est un riche devenu pauvre, l'idiot a toujours été dans l'infortune et dans la misère"!

Rappelons les quatre critères essentiels de l'idiot :

- 1 - Il ne parle pas.
- 2 - Il est inattentif.
- 3 - Ses connaissances ne dépassent pas celles de la première enfance et sont inférieures à deux ans.
- 4 - Il est incapable de se garantir contre les dangers les plus évidents.

Sa physionomie du reste traduit d'emblée sa misère mentale :  
Faciès inexpressif, souvent grimaçant,

Bouche entre-ouverte laissant couler la salive  
De nombreuses malformations du crâne, de la face, des oreilles,  
des dents trahissent l'arrêt de développement.

Souvent frappé de paralysies, de contractures, de déformations des membres, de mouvements choréo-athétosiques, il ne peut apprendre à marcher que fort tard et souvent très incorrectement, et ne vit guère au delà de 20 à 30 ans, emporté par la tuberculose ou d'autres complications infectieuses.

Sa turbulence le rend insupportable, il frappe sans discernement, brise des objets; un geste agressif courant est la morsure, "une des réactions les plus anciennes de l'animalité", et dont Belladonna et Stramonium sont les remèdes les plus classiques dans notre Matière Médicale.

Ils sont le plus souvent incontinents et gâteux, (lâchant involontairement les urines et les selles).

Quant au langage, il se réduit à des grognements inarticulés, parfois à des cris stridents qui répondent à Borax, Lac caninum, ou Tuberculinum.

Leurs sentiments affectifs sont rudimentaires, mais certains sujets sont susceptibles d'attachement instinctif à ceux qui les soignent. Par contre d'autres sont pervers et cruels.

Le sens génital quand il s'éveille, les oriente vers la masturbation cynique, que Bufo, Origanum, ou Medorrhinum arrivent à diminuer considérablement.

Ils restent hélas, toute leur vie à la charge de leur famille, charge souvent lourde et difficile. Il faut relever l'attachement parfois extraordinaire de certaines mères pour ces rejetons deshérités. J'en soigne un, entre autres, à Annecy, qui du reste s'est considérablement amélioré. Il est touchant pour ses parents, il aime la musique et sa mère ferait n'importe quoi pour lui. Elle est tout le temps à s'occuper de cet enfant et c'est grâce à ses soins constants qu'il doit de pouvoir se développer.

Au point de vue étiologie on doit signaler l'hérédité, les infections, les embryopathies et dysgénésies foetales, les encéphalopathies de la première enfance, les insuffisances endocriniennes graves; beaucoup sont myxoedémateux. Ce sont toujours des sujets profondément psoriques, mais en général surtout psoro-syphilitiques et quelquefois ils relèvent des trois miasmes.

En homéopathie nous avons quelques 25 remèdes à l'article idiocy page 53.

L'imbécilité est un degré d'arriération mentale dont le niveau est immédiatement supérieur à celui de l'idiot, mais inférieur à celui du simple débile. Si l'âge mental de l'idiot est situé de 0 à 3 ans maximum, celui de l'imbécile va en général de 2 à 7 ans.

Au point de vue psychologique, l'imbécile est capable d'attention mais celle-ci est faible et instable.

Leur mémoire est infidèle, paresseuse et courte. Il ne peut assimiler que des choses élémentaires et fragmentaires dans le domaine du

concret. Il est incapable de faire des rapprochements, de concevoir des ensembles, de s'élever jusqu'à l'idée en général et d'aboutir à l'abstraction. Il est incapable de construire des phrases complètes et d'écrire autre chose que des mots sans syntaxe.

Rogues FURSAC donne comme ligne de démarcation entre l'imbécile et le débile l'aptitude à lire et à écrire.

Son vocabulaire est pauvre; il parle "petit nègre".

Au point de vue pédagogique, on ne peut faire entrer l'imbécile dans un plan d'instruction qui comporte des opérations intellectuelles abstraites.

Au point de vue affectif, l'imbécile peut être indifférent, apathique, mais d'autres sont affectueux, doux et facilement émotifs. Ils rient et pleurent pour des raisons futiles; ils s'attachent parfois d'une façon exclusive et irraisonnée à la personne qui s'occupe d'eux, à l'instar des chiens attachés à leur Maître.

A côté de l'imbécile docile et malléable, il y a l'imbécile impulsif, sujet à des colères, des rages, et des trépignements immotivés relevant d'Anacardium, de Nux v., de Lycopodium, d'Opium ou de Veratrum; puis l'imbécile négativiste qui crie et se défend chaque fois que l'on veut s'occuper de lui, pour lequel Ignatia et Helleborus seront utiles; enfin les pervers, érotiques ou incendiaires qui demanderont Belladonna, Hyosciamus, Stramonium, Phosphorus, Staphysagria ou Hepar.

Du point de vue social, l'imbécile peut être capable de petits travaux courants monotones et faciles.

Les filles sont susceptibles de recevoir une instruction ménagère élémentaire courante.

Autrefois ils étaient recherchés à la cour et ce sont eux qui fournissaient les "bouffons du roi".

Certains peuvent présenter des aptitudes musicales assez marquées.

L'imbécile ne peut être livré à lui-même. Il aura toujours besoin d'une tutelle. Il faut éviter de les gaver intellectuellement et les pousser à une instruction pédagogique dont ils ne sauraient bénéficier. Tout au plus peut-on les diriger sur des classes spéciales d'arriérés où des éducateurs avertis verront la limite de leurs possibilités.

L'homoéopathie offre une très grande gamme de remèdes pour ces deshérités, et si on peut les suivre un cycle de 7 ans on peut obtenir parfois des résultats inespérés.

J'ai vu un cas de Baryta carbonica à New-York, traité par mon Maître le docteur AUSTIN, qui m'avait profondément impressionné. C'était une enfant de 7 ans, ayant tout l'air d'une idiote, bavant, grognant, incapable de se mouvoir, comme un pouding. J'ai vu sa photographie à cet âge et je l'ai vue quand elle avait 14 ans : c'était une vraie jeune fille, louchant c'est vrai, mais très présentable, causant, retardée de 3 à 4 ans sur ses camarades; une transformation vraiment extraordinaire avait été opérée avec ce seul remède en dynamisations progressives de XM à MM répétées

en trois séries.

Si je vous ai donné de nombreux symptômes pathognomoniques de ces deux affections, c'est pour que vous cherchiez chez ces malades leurs symptômes non pathognomoniques, en tenant compte de leur comportement, de leurs désirs et aversions, de leurs petites manies, leurs mouvements d'humeur et leurs réactions en hyper ou hypo, et surtout leurs peurs, leurs craintes dont nous avons une symptomatologie très bien développée.

Avec cette médication qui agira sur l'état constitutionnel, il faudra, bien sûr, comme pour toute maladie, s'occuper de leur alimentation, de leur hygiène, de sport ou d'exercices.

L'hormonothérapie doit être envisagée avec beaucoup de prudence car elle améliore certaines déficiences et en excite beaucoup d'autres. D'un garçon calme et tout à fait bonasse, après des hormones hypophysaires surrénales et testiculaires, j'ai vu un cas devenir un hypergénital, adonné à une masturbation qu'il n'était plus possible de contenir. En tous les cas il conviendra d'être extrêmement prudent de ce côté là, et l'homoéopathie n'apporte jamais de renversements brusques, mais une amélioration de tout l'état psychosomatique, lente et progressive, qui s'installe et persiste. Et les parents vous seront toujours très reconnaissants d'une amélioration même modeste, dans ces cas malheureux qui constituent une grande épreuve pour la famille.

Dr P. Schmidt

\*

\* \*